

La méthanisation a attiré la foule

INNOV'ACTION ■

La méthanisation était à l'honneur des Journées Innov'Action au Gaec de Blanchelande à Fougerolles-du-Plessis du 22 au 24 juin. Alain Bessiral s'est fait un plaisir de faire découvrir les installations du Gaec aux professionnels aussi bien qu'aux curieux. Plus de 1 700 personnes ont visité le site.



Dans les entrailles de l'unité de méthanisation du Gaec composé de cinq associés.

La méthanisation est une technique écologique qui permet la transformation de matière organique comme le lisier en source d'énergie renouvelable comme le biogaz ou la chaleur et en un fertilisant naturel : le digestat. Sur cette exploitation, les apports de la méthanisation sont nombreux, tout d'abord elle est source de chaleur pour alimenter les séchoirs. La création de biogaz permet de faire fonctionner le système de plancher chauffant pour l'élevage ovin/éole et la méthanisation fait réaliser des économies en engrais par la valorisation du digestat.

Trois journées Innov'Action

Plus de 70 exposants s'étaient donné rendez-vous au Gaec de Blanchelande pour présenter leurs solutions ou leurs produits concernant aussi bien la méthanisation que l'oviculture, mais aussi tout ce qui peut concerner la ferme d'aujourd'hui (machine et outillage) et de demain (panneaux solaires, planchers chauffants...), les banques elles aussi étaient présentes pour proposer leurs possibilités de financement pour différents projets.

Alain Bessiral, passionné de méthanisation, à l'origine du projet, n'a pas bouédé son plaisir de faire découvrir son unité de méthanisation qui fonctionne maintenant depuis quasi-

ment un an (cours 2016), il a conduit les groupes dans les « entrailles » de son méthaniseur pour en expliquer le fonctionnement avant de présenter les différentes applications qu'il en retire sur l'exploitation, chaleur pour les séchoirs et biogaz pour la montée en température de l'eau qui sert au plancher chauffant du nouveau bâtiment ovin/éole. Les membres de l'association Alume (onze agriculteurs) ont exposé les bénéfices qu'ils retirent de ce regroupement qui permet d'utiliser les installations à leur maximum, récupération du digestat comme engrais, séchage de leur production... « Pour le séchoir, par exemple, on voulait faire un projet individuel, mais on ne l'aurait pas utilisé au maximum de ses capacités, alors autant en faire profiter ceux qui n'en ont pas » raconte Alain Bessiral.

Projets et problématiques

« Que ce soit sur la méthanisation ou autre chose, il faut donner les connaissances. Traire les vaches, on sait le faire, mais le monde agricole évolue. » Stéphane Guicoulier, président de la chambre d'agriculture.

Aujourd'hui, même si la méthanisation commence à se faire une place dans les esprits des agriculteurs et que les projets se multiplient, la méconnaissance des outils et des techniques peut freiner les

volontés de mise en place d'unités. C'est pourquoi Alain Bessiral milite aujourd'hui pour la mise en place d'une école de la méthanisation pour que celle-ci puisse entrer dans les « mœurs » des agriculteurs. Aussi, si l'unité de méthanisation de Alain Bessiral fait travailler à peu près 40 personnes à l'année, le secteur manque aujourd'hui de candidature et si les sociétés cherchent à recruter, les candidats sont rares.

Un autre des chevaux de bataille est de conserver une « méthanisation à la française ». C'est-à-dire que contrairement à la méthanisation allemande, très développée, qui utilise en grande partie des parcelles de maïs, « la production de deux départements comme la Mayenne pour la méthanisation », l'on cherche à utiliser uniquement du fumier dans une logique à la fois écologique.

« En France, on ne veut pas dévaluer des cultures pour la méthanisation. » La logique est aussi économique avec un kilowatt français à 20 centimes d'euro contre 26 à 28 centimes pour le kilowatt allemand. **GIBRIEL ADAMNE**



Hubert Guérault, le 'Monsieur méthanisation' de la Chambre d'agriculture, en grande discussion avec des visiteurs. OAS3



Un débat sur la filière ovicole en Mayenne a eu lieu, le Gaec étant également producteur de dinde. GA

Partenariat signé avec Grdf

L'association des agriculteurs méthaniseurs de France (Aamf) et Grdf se sont réunis le 22 juin pour signer une convention de partenariat pour favoriser l'injection de biométhane agricole.

Ce partenariat stipule que l'Aamf s'engage à soutenir les projets de méthanisation agricole particulièrement ceux avec une possibilité d'injection dans le réseau de gaz naturel. En contrepartie de quoi Grdf fera profiter de son expertise aussi bien technique, que sur la communication autour des projets et favorisera les concertations locales.

Un autre point de la convention est de mener des expérimentations de nouvelles techniques étudiées par Grdf dont l'Aamf assurera la promotion envers ses adhérents et la recherche de site test. **G.A.**



Alain Bessiral a fait le guide tout au long de ses trois jours. GA